Lièvre & Lapin

lepus kabylicus de Winton & (*oryctolagus*) *cuniculus* Linné

C. Roubet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/349>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.349
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 4412-4414
ISBN : 2-7449-0707-4
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Roubet, « Lièvre & Lapin », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L26a, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.349>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Lièvre & Lapin

lepus kabylicus de Winton & (*oryctolagus*) *cuniculus* Linné

C. Roubet

- 1 Les Léporidés sont des rongeurs familiers des territoires africains méditerranéens. Ils sont attestés au Pléistocène supérieur pour le lièvre, et durant l'Holocène pour le lièvre ou le lapin. L'identification certaine n'est pas toujours assurée. On notera qu'au même moment, en Europe méditerranéenne, ces rongeurs sont fréquents et recherchés, à l'Holocène.
- 2 Pour le Pléistocène supérieur, on a signalé parmi de nombreux ossements de mammifères, ceux du lièvre, en particulier, dans le remplissage bréchtique des grottes littorales du massif calcaire de la Bouzaréa, à l'ouest d'Alger. Il s'agit de documents provenant d'une des grottes de la Pointe-Pescade (Arambourg 1931 ; Vaufrey 1955, p. 82), et de ceux de la grotte de la Carrière Sintès (Vaufrey 1955,
- 3 p. 85). Ces sites ne renfermaient aucune industrie moustéro-atérienne. Le lièvre fut cependant capturé et ses ossements rejetés dans l'une des deux grottes de la Carrière des Bains Romains (Vaufrey 1955, p. 83-84), contenant aussi quelques outils moustériens. Sur le littoral oriental de l'Algérie, non loin de Bejaia (Bougie), la grotte d'Ali Bacha (Debruge 1906) conservait quelques pièces osseuses en contexte atérien. Au Maroc Oriental, dans la grotte de Kifan Bel-Ghomari* près de Taza, les niveaux moustérien et ibéromaurusien en renfermaient aussi (Roubet et Hachi 2005). Dans d'autres gisements ibéromaurusiens*, ce rongeur n'a pas été explicitement signalé. Peut être s'agit-il d'omission ou d'un état d'altération de la documentation.
- 4 Au cours de l'Holocène, divers ossements de lièvre et/ou de lapin – ce dernier de dimensions toujours plus grandes – sont associés aux gisements atlasiques, capsien et néolithiques (Vaufrey 1955, p. 394). Il s'agit des pièces suivantes : mandibules, humérus, radius, cubitus, calcanéum, métapodes et phalanges. Lièvre et/ou lapin ont été mentionnés en Tunisie présaharienne occidentale, dans le Capsien* d'El Mekta, dans l'Abri 402, dans l'Abri Clariond, près de Moularès, puis à Redeyef (Table Sud), aussi bien qu'en territoire septentrional, dans le Néolithique du Kef el-Agab*(Roubet 2005). En Algérie, citons leur présence dans la séquence capsienne de l'Abri de Columnata, près de Tiaret, dans les escargotières orientales de Capsien supérieur de Bir Khanfous, Bou

Haya, Aïn Rhilane, du Hamda, d'Aïn Achema, et de Relilai. Durant le Néolithique de tradition capsienne, ce sont les grottes de Bou Zabaouine, du Djebel Roknia et du Djebel Fartas qui en contenaient. Ces rongeurs ne participaient pas aux festins des pasteurs partagés dans la grotte Capéletti du Khanguet Si Mohamed Tahar* de l'Aurès.

- 5 Les figurations rupestres sont rares. L'une d'elles mérite pourtant d'être ici présentée. Située non loin d'Aflou (sud-ouest de l'Atlas Saharien), entre El-Rhicha et Enfouss, elle se trouve sur la rive gauche de l'Oued el-Rhicha. Le long de la grande falaise de grès rouge d'El-Hamra, plusieurs gravures exceptionnelles présentent un bestiaire d'animaux sauvages et domestiques. Il s'agit dans un cas, de l'affrontement au combat de deux très grands bovidés (*pelorovis*) qu'observe un homme placé à l'arrière d'un bovidé ; puis, dans l'autre, d'une frise alignant un âne et ses deux ânon, gambadant (?) ; enfin, d'un éléphant situé au dessus d'un rongeur ; non loin de là se trouve un mouton statique, à la tête et au cou ornés d'un appareil spécial. La gravure du petit rongeur râblé (Fig. 1) inscrite sans repentir, avec autant d'habileté et de finesse que les œuvres majeures alentour, révèle une disposition esthétique particulière de ces artistes, familiers de lieux jadis fréquentés par une faune diverse. L'ouvrage de R. Vaufrey (1939, p. 51-54) en donne une illustration saisissante (pl. XLIII, XLIV, XLVII, XLVIII). Rappelons enfin, qu'au pied de cette falaise, plusieurs objets lithiques taillés et retouchés ont été recueillis, figurés (Vaufrey 1939, p. 53, fig. 34), puis attribués au Néolithique de tradition capsienne (NTC)* (Vaufrey 1939). L'âge et les auteurs de ces gravures font encore débat (Roubet 1979).

Fig. 1. Près d'Aflou, Falaise d'El-Hamra, entre El Rhicha et Enfouss (d'après Vaufrey 1939, pl. XLVIII, n° 2)

Fig. 2. Lièvre (Messak Settefet, Libye). Photo J.-L. Bernezat (août 1996)

- 6 Pouvait-on, sur la base de quelques identités technologiques et typologiques reconnues sur ces pièces lithiques, privées par ailleurs d'un contexte conservé au pied des gravures, rattacher, quelque quarante après, ces œuvres à cette indigente mais précieuse documentation lithique recueillie par R. Vaufrey ?
- 7 Pouvait-on transposer sans réserve cette attribution culturelle à toutes les gravures de l'Atlas saharien, et figer encore les recherches sur ce sujet, en imposant à mon tour, le faciès pastoral du NTC, défini dans le Maghreb oriental, comme ayant été l'unique auteur de cet art ?
- 8 Allant à l'encontre d'opinions avisées, il ne m'a pas été possible d'accepter cette proposition, ni de faire cette extrapolation (Roubet 1979), faute d'argument comportemental précisant le statut de ces graveurs et, faute surtout, de précision concernant la présence supposée d'autres faciès culturels pré-néolithiques.
- 9 Bien des recherches restent à entreprendre pour donner une réponse aux interrogations actuelles.

BIBLIOGRAPHIE

ARAMBOURG C., 1931. « Observations sur une grotte à ossements des environs d'Alger ». *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord*, t. 22, p. 169-196.

DEBRUGE A., 1906. « La station quaternaire d'Ali Bacha (Algérie) ». Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques, 18^e session, Monaco (1907), p. 351-359.

ROUBET C., 1979. *Economie pastorale préagricole, en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne : exemple l'Aurès*. Antiquités Africaines, CNRS, Paris.

ROUBET C., 2005. « K. 33, Kef El-Agab ». *EB*, t. XXVII, p. 4120-4126, Édisud.

ROUBET C., HACHI S., 2005. « K. 58, Kifan Bel-Ghomari ». *EB*, t. XXVII, p. 4245-4250, Édisud.

VAUFREY R., 1939. *L'Art rupestre nord-africain*. Archives de l'Institut. de Paléontologie Humaine, XX, Paris, Masson.

VAUFREY R., 1955. *Préhistoire de l'Afrique. T.1 Le Maghreb*. Publ. de l'Institut. des Hautes-Études de Tunis, vol. IV, Paris, Masson.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Préhistoire, Zoologie